

# Santé sexuelle, IST<sup>1</sup> et VIH-SIDA

15 mai > 15 juin 2021

Moi(s)  
Sans  
TABOÛ

ON SE DIT TOUT  
ÇA VAUT LE COUP !

DOSSIER DE PRESSE

## CONTACTS MEDIAS

### IDPeretto Communication

Isabelle David-Peretto  
i.d.david@free.fr - 06 22 86 64 58  
Anne Bellion  
anne.bellionrp@gmail.com - 06 32 51 73 71

### COREVIH Hauts-de-France

Aziliz Ledoux  
chargée de communication  
aledoux@ch-tourcoing.fr - 03 20 69 49 67



# Santé sexuelle, IST<sup>1</sup> et VIH-SIDA

## ON SE DIT TOUT ÇA VAUT LE COUP !

### Du 15 mai au 15 juin, une campagne d'information, de prévention et d'incitation au dépistage en Hauts-de-France

Du 15 mai au 15 juin 2021, l'information et la prévention sont au cœur de la 1<sup>ère</sup> édition du « Moi(s) sans tabou ». **Avant l'été** propice aux sexualités variées et alors que « dépistage » résonne davantage avec « COVID-19 », les acteurs mobilisés pour la santé sexuelle dans les Hauts-de-France sensibilisent à **l'intérêt de connaître son statut sérologique vis-à-vis des IST et du VIH.**

« *Applis de rencontres, « sexfriends », multi-partenaires, consommation d'alcool ou produits psychoactifs... Plus encore dans cette période plus ou moins confinée qui favorise paradoxalement les pratiques libérées, rappelons que la sexualité n'est malheureusement pas sans danger, mais que nous avons les moyens de nous protéger* », déclare **Dr Olivier Robineau, co-président du COREVIH**, médecin infectiologue au CH de Tourcoing.



« **Toute l'année #jemeprotège #jemedépiste** » : le « Moi(s) sans tabou » vise à faire bouger les esprits, libérer la parole et adopter le « réflexe dépistage » quelle que soit sa sexualité, au moindre doute ou au moins une fois dans l'année.

Conçue et organisée par le **COREVIH Hauts-de-France** et soutenue par l'**ARS Hauts-de-France** et la **Région Hauts-de-France**, cette campagne dédiée au grand public et aux professionnels de la santé, du médico-social et aux associatifs s'inscrit dans la dynamique globale « Objectif 2030 : Hauts-de-France sans nouvelle contamination ».

- **Des affiches et livrets** de prévention seront diffusés à grande échelle et sur les réseaux sociaux.
- **La semaine du 7 au 13 juin** sera dédiée au **dépistage** avec notamment distribution **gratuite d'autotests VIH, plages horaires** de CeGIDD **étendues**, consultations en **soirée**, dépistages par TROD<sup>2</sup> et autotests proposés par des associations....
- **Actions « hors les murs »**, unités mobiles, horaires étendus des consultations gratuites en centres de dépistage... seront proposés dans toute la région.
- **Le 27 mai**, un **webinaire** sera dédié aux **professionnels** du sanitaire, médico-social, social et éducatif, associatif sur la santé sexuelle, son contexte, ses enjeux et les clés pour intervenir.

Toutes les informations, actions de prévention et lieux de dépistage sur [corevih-hdf.fr](https://corevih-hdf.fr)



---

# Sommaire

---

page 4 **PRATIQUES LIBÉRÉES ET RECRUDESCENCE DES IST AU CŒUR DES ENJEUX DU « MOI(S) SANS TABOU »**

- Sexualités variées, prévention renforcée
- COVID-19, restrictions et couvre-feu : alerte IST !
- IST, VIH-SIDA et diagnostics tardifs : chiffres et tendances en Hauts-de-France

page 7 **15 MAI-15 JUIN 2021, « MOI(S) SANS TABOU »  
UNE CAMPAGNE POUR LIBÉRER LA PAROLE ET INCITER AU DÉPISTAGE**

- « On se dit tout : ça vaut le coup ! » Briser les tabous autour de la santé sexuelle
- Réflexe dépistage ! Un seul et même objectif pour des sexualités variées
- Infos prévention et dépistage IST/VIH-SIDA. Bon à savoir !

page 10 **COMMUNICATION ET ACTIONS DANS LES HAUTS-DE-FRANCE  
LA CAMPAGNE EN PRATIQUE**

- Des informations, affiches et livrets largement diffusés
- Du 07 au 13 juin : une semaine régionale de dépistage
- 1 mois d'actions dans toute la région

page 12 **OBJECTIF 2030 EN HAUTS-DE-FRANCE : LA MOBILISATION DE TOUS POUR UN HORIZON SANS NOUVELLE CONTAMINATION**

- Une dynamique collective au service de la santé sexuelle
- Le COREVIH Hauts-de-France
- L'Agence Régionale de Santé (ARS) Hauts-de-France
- La Région Hauts-de-France

---

# PRATIQUES LIBÉRÉES ET RECRUESCENCE DES IST AU CŒUR DES ENJEUX DU « MOI(S) SANS TABOU »

---

## Sexualités variées, prévention renforcée

« Puisque les pratiques se libèrent, il faut que la parole se libère ! **Cessons de parler à bas mot de sexualité, afin de faire prendre conscience de l'intérêt de se dépister** ». Jimmy Lambec, vice-président du COREVIH Hauts-de-France et **chargé de projet AIDES** Hauts-de-France évoque sans détour une tendance contemporaine caractérisée par des sexualités variées qui nécessitent **une information et une prévention renforcées**. « On assiste depuis les 10 dernières années à une « **démocratisation** » de la sexualité. Les jeunes évoquent les *backrooms* de leurs soirées étudiantes ; les couples hétérosexuels rencontrés lors de nos opérations hors les murs parlent aisément de leurs relations « hétéro » ou « homo », mais avec **très peu de prise de conscience du risque de transmission d'IST** ».

Dr Héléne Bazus, co-présidente du COREVIH Hauts-de-France et médecin infectiologue au CH de Lens a, elle, « **commencé à voir un public beaucoup plus large à partir de l'émergence des rencontres faciles en ligne. L'explosion de ces applis a coïncidé avec une recrudescence des IST ; pas forcément du VIH, mais surtout de chlamydia, gonocoques, syphilis. A partir de cette période, en plus des HSH<sup>3</sup>, de nombreux jeunes de 16/17 ans avec une vingtaine de partenaires dans l'année sont venus consulter pour leur première urétrite gonococcique** ».

Du côté des jeunes, de récents entretiens menés par les équipes du COREVIH auprès des professionnels au contact de populations scolarisées ou non (lycéens, jeunes en réinsertion...) témoignent de **nouvelles pratiques** (plans à 3, sexfriends, prise d'alcool et produits psychoactifs...) **insouciantes** en termes de risques de contamination. Le sujet de la santé sexuelle les touche mais les jeunes **connaissent mal les IST, se sentent peu concernés** et s'inquiètent plus des risques de grossesse.

Face à cette évolution des mœurs sexuelles, il n'a jamais été aussi essentiel de sensibiliser des populations qui n'ont pas l'habitude de se gérer.

« Avec l'arrivée des trithérapies, quand les gens ont commencé à aller mieux on est passé de tout à rien. Toute une génération a manqué d'information et de prévention et on se retrouve aujourd'hui avec l'absence de notion de risques et des idées très confuses y compris chez les étudiants en santé ! », poursuit la co-présidente du COREVIH Hauts-de-France.

La **crise sanitaire** vient complexifier le tableau dans une région déjà très marquée en termes de **disparités sociales et territoriales** et dans laquelle la démarche de prévention n'est pas au premier plan des préoccupations de la population.



« Avec la période COVID, on n'est plus du tout sur une **priorité politique concernant les IST. L'absence de pédagogie et d'accompagnement au dépistage conduira fatalement à une augmentation des IST, des transmissions et à une augmentation du VIH par méconnaissance ! La prévention en santé sexuelle ne doit pas tomber aux oubliettes** »

Benjamin DUVAL, délégué régional de l'Association Enipse

## COVID-19, restrictions et couvre-feu : alerte IST !

« Les habitués des soirées clubbing ou d'établissements de sexe se sont reportés sur des soirées privées et des temps plus longs, avec, pour tenir le coup et éviter de sortir en **période de couvre-feu**, une **prise de produits plus facile** ». Jimmy Lambec

« On sent depuis le **2<sup>e</sup> confinement** que **la peur du COVID n'est plus du tout là**, avec le déploiement d'autres stratégies, d'autres sexualités. On rencontre des gens très éloignés des démarches de prévention et qui ont développé des IST (gonocoques notamment) depuis la crise sanitaire. A l'inverse, les usagers sous PrEP<sup>4</sup> que l'on connaît et qui savent se gérer ont fait une pause ou se protègent d'autant plus en raison de leur inquiétude liée au COVID. Certains ont fait le choix d'un cercle restreint de partenaires, tous dans une démarche de dépistage ». Dr Hélène Bazus

## IST, VIH-SIDA et diagnostics tardifs : chiffres et tendances en Hauts-de-France<sup>5</sup>

**Plus qu'ailleurs, les chiffres en Hauts-de-France ne sont pas bons.** La prévention est ralentie alors que les comportements à risques s'intensifient et que la prévalence des IST augmente.

« Maintenir la pression sur les maladies transmissibles est un challenge. La crise du COVID-19 en est la caricature. Le nombre d'infections par le VIH diminue peu et les IST restent trop présentes. Les prises en charge restent trop tardives, témoignant d'une épidémie cachée à l'origine de nouvelles contaminations. Malgré la diversification de l'offre, l'accroissement du volume de tests ne suffit pas à réduire le délai médian entre infection et diagnostic et notre région continue de se démarquer par un retard au diagnostic important » déclare **Olivier Robineau, co-président du COREVIH Hauts-de-France.**

### VIH-SIDA

- **3,2 ans** : c'est le délai médian dans les Hauts-de-France entre le moment où une personne s'infecte et le moment où elle découvre sa séropositivité.
- **30 % des diagnostics** sont réalisés à un stade avancé de l'infection à VIH en Hauts-de-France, **taux supérieur à la moyenne nationale (26 %)**
- **4 697 personnes** sont suivies pour une infection à VIH dans la région dont 338 nouveaux patients et 195 nouvellement diagnostiqués
- **48 ans** : c'est l'âge moyen des personnes suivies
- **75,8 % des personnes** nouvellement diagnostiquées et suivies dans les Hauts-de-France ont moins de 50 ans
- **Répartition des personnes suivies** par mode de transmission : 46,0 % d'hétérosexuels ; 41,4 % de HSH<sup>2</sup>, 3,8 % d'UDVI<sup>6</sup>



## Syphilis

30,5 pour 1000 habitants : taux de dépistage en Hauts-de-France inférieur à celui observé en France (37 pour 1000 habitants) et en diminution par rapport aux années précédentes, aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Le nombre de cas signalés de Syphilis augmente. Les hommes homo-bisexuels représentent plus de 9 cas sur 10.

## Chlamydia trachomatis

25,9 pour 1000 habitants : taux de dépistage en Hauts-de-France inférieur à celui observé en France (38,1 pour 1000 habitants) et en augmentation par rapport aux années précédentes, aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

## Gonococcies

Le nombre de cas de gonococcies augmente ; les hommes homo-bisexuels représentaient 84 % des cas de gonococcie. On note une diminution de l'utilisation systématique du préservatif lors des pénétrations anales et vaginales pour la gonococcie.

Dr Hélène Bazus évoque des « disparités de populations dans une région qui est grande. **Le bassin creillois** rassemble des populations issues de l'immigration qui n'ont pas tout à fait le même parcours que dans d'autres départements ; sur **l'ancien bassin minier**, on observe un taux de précarité plus important, avec un recours aux soins globalement beaucoup plus tardif parce que la préoccupation quotidienne ce n'est pas la santé et sûrement pas la prévention ! Ce sont **des populations qu'il faut aller chercher grâce à des opérations « hors les murs »** sur leurs lieux de vie, de travail, d'études car elles ne viendront pas d'elles-mêmes vers les centres de dépistage. ».



**« Cette campagne, c'est l'occasion de faire un focus sur le dépistage et l'importance pour TOUT LE MONDE de se faire dépister. Trop de personnes en dehors des réseaux communs et des différentes communautés sur lesquelles les associations sont missionnées, échappent aux campagnes et actions de prévention ».**

Jimmy Lambec

---

# 15 MAI-15 JUIN 2021, « MOI(S) SANS TABOU » UNE CAMPAGNE POUR LIBÉRER LA PAROLE ET INCITER AU DÉPISTAGE

---

## « On se dit tout : ça vaut le coup ! » Briser les tabous autour de la santé sexuelle

« Sans tabou » : c'est le mot d'ordre de la campagne de prévention en santé sexuelle lancée pour la **première année** dans les Hauts-de-France et qui s'inscrit dans la **dynamique « Objectif 2030 : Hauts-de-France sans nouvelle contamination »**.

Libérer la parole pour rendre systématique la question de la sexualité et du dépistage, **contribuer à des comportements favorables à la santé sexuelle et réduire les inégalités sociales et territoriales** en matière de santé sexuelle, c'est toute l'ambition de la première édition de ce projet.

« Le « Moi(s) sans tabou », c'est une « manière de communiquer en parlant de sexualité sans la nommer, de se positionner dans une approche engageante, pour oser libérer la parole, parler des consommations, des pratiques et comportements pour lesquels on ne pense pas systématiquement prévention, », analyse Jimmy Lambec.

Dr Hélène Bazus évoque **le poids moral de la société qui pèse sur les sexualités** : « on n'ose pas en parler, on n'ose pas demander un dépistage. Pourtant, chacun a le droit de vivre sa propre sexualité, sans jugement. Quand ces barrières et freins moraux tomberont, on aura fait un grand pas ! Comment bien vivre sa sexualité sans prendre de risque pour soi et ses partenaires, c'est bien là le message essentiel de cette campagne. »



« Les très jeunes, les lycéens, les étudiants sont majoritairement à l'écart du système de soin et de prévention car ils se considèrent en bonne santé. En allant vers eux, ils pourront avoir conscience des risques, choisir une démarche préventive qui leur convient et profiter de leur sexualité.

Pour cela, nous devons aussi former les professionnels afin de lutter contre les idées reçues, les tabous, les jugements et discriminations, qui freinent encore trop souvent le dialogue ».

Dr Olivier Robineau,  
co-président du COREVIH,  
médecin infectiologue  
au CH de Tourcoing.



« La limite, c'est le poids des tabous, ce que j'appellerais le « mythe sociétal » puisque finalement on ne retrouve pas ces niveaux de décalage sur les dépistages cardiovasculaires ou autres. Sur le VIH et les IST, il y a un « petit truc » qui bloque ».

Fabien Florack, pharmacien à Lille

## Impliquer les professionnels de santé

« Le sujet reste difficile à aborder avec son médecin traitant et la **peur du jugement** est tenace. Les patients le disent : « Je ne me vois pas parler de ça avec mon médecin. Je viens vous voir, c'est plus discret ». Dr Anne-Sophie Fresse, médecin responsable du CeGIDD d'Amiens

« Nous devons banaliser le dépistage, le rendre accessible et **intégrer la santé sexuelle à nos consultations** en posant des questions aussi simples que celles de l'alcool ou du tabac, mais consacrées à la consommation de substance ou drogues ou aux rapports sexuels non-protégés. Encore faut-il les poser ! ». Dr Thomas Huleux, médecin infectiologue, CH de Tourcoing

Au-delà des objectifs de campagne grand public, certains plus spécifiques s'orientent vers les professionnels de santé, notamment les **soignants de premier recours** : pharmaciens, laboratoires, médecins généralistes. Il s'agit de :

- Mobiliser et former les professionnels et les collectivités aux enjeux de la santé sexuelle ;
- Aider au développement du travail en réseau sur les territoires.

## Réflexe dépistage !

### Un seul et même objectif pour des sexualités variées

Le « Moi(s) sans tabou » 2021 se structure autour d'un message grand public sur l'incitation au dépistage et sur l'intérêt de connaître son statut sérologique. Quelles que soient ses pratiques sexuelles, c'est un réflexe généralisé à acquérir, au moindre doute ou au moins une fois dans l'année<sup>7</sup>.

La campagne visuelle a été pensée de façon très large, à la fois pour essayer de toucher les personnes qui ne sont pas dans les réseaux classiques, mais aussi pour que celles plus exposées avec une sexualité multiple se reconnaissent et adhèrent aux messages de prévention.

Soirées festives alcoolisées, sexualité sous produits psychoactifs, partenaires occasionnels réguliers... **Sans injonction**, les messages sont déclinés à travers des **visuels colorés et incisifs pour faciliter l'identification, éveiller les consciences et se projeter dans la dynamique « réflexe dépistage »**.



« **Chacun est un maillon d'une chaîne et nous pouvons TOUS, à un moment de notre vie, être vecteur d'une IST. Chacun est concerné, il faut se faire dépister ; ce n'est ni une question de populations, d'âge, de couleur de peau, de pratiques... »**

Dr Anne-Sophie Fresse,  
médecin responsable du  
CeGIDD d'Amiens





« En fonction des pratiques de chacun, la campagne permet aussi d'alerter sur d'autres moyens de prévention combinés à l'occasion des prises de risques occasionnelles. Par exemple, quand on a une **sexualité multipartenaires** ou qu'on est adepte du **chemsex**<sup>8</sup>, c'est bien d'avoir recours à la **PrEP**<sup>4</sup> et il faut aussi savoir qu'il existe un **Traitement Post Exposition (TPE)** », rappelle Dr Hélène Bazus.



## Infos Prévention et dépistage IST/VIH-SIDA Bon à savoir !

- **Un dépistage des IST permet de :**

- 1) connaître son statut vis-à-vis des IST (souvent asymptomatiques)
- 2) se soigner rapidement en cas d'infection et d'éviter des complications
- 3) éviter de transmettre l'infection à ses partenaires

- **Un traitement post-exposition (TPE)** peut empêcher une contamination au VIH. RDV aux Urgences d'un hôpital ou en CeGIDD (Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic) au mieux dans les 4h et au plus tard dans les 48h suivant la prise de risque.

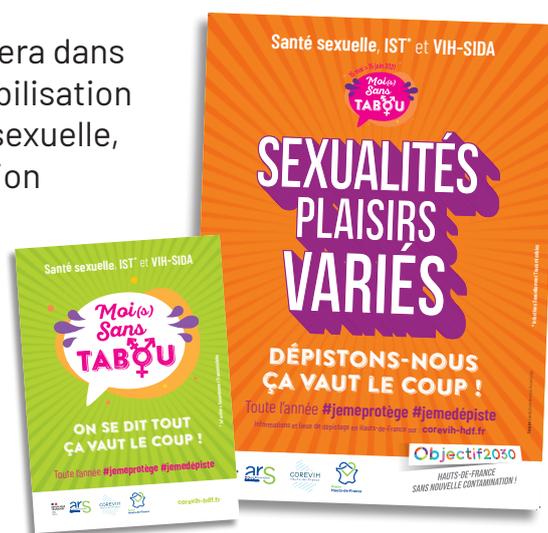
- **La PrEP<sup>4</sup> (Prophylaxie Pré-Exposition)** est une stratégie de prévention du VIH. Elle consiste à prendre un médicament antirétroviral (anti VIH) de manière continue ou discontinue. Elle s'adresse aux personnes qui ne sont pas infectées par le VIH, qui n'utilisent pas systématiquement le préservatif lors de leurs rapports sexuels et qui sont à haut risque de contracter le VIH.

Toutes les informations de prévention et lieux de dépistage  
en Hauts-de-France sur **corevih-hdf.fr**

# COMMUNICATION ET ACTIONS DANS LES HAUTS-DE-FRANCE : LA CAMPAGNE EN PRATIQUE

Du 15 mai au 15 juin le « Moi(s) sans tabou » résonnera dans toute la région des Hauts-de-France grâce à la mobilisation de l'ensemble des acteurs engagés dans la santé sexuelle, prêts à amplifier les actions de communication et sensibilisation coordonnées par le COREVIH Hauts-de-France.

CeGIDD, associations, pharmaciens... de la région se mobiliseront pour faciliter l'accès aux différents outils de dépistage, notamment pour les publics qui en sont éloignés.



## Des informations, affiches et livrets largement diffusés

- CeGIDD (Centres Gratuits d'Information, de Dépistage et de Diagnostic)
- CAARUD (Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues)
- Centres Hospitaliers
- CIDFF (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles)
- Associations
- Centres d'Hébergement
- Etablissements PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse)
- Cabinets de médecine générale, gynécologues, urologues (URPS Médecins Libéraux)
- Médecins Solidarité Lille
- Pharmacies (URPS Pharmaciens)
- Unités mobiles/CCAS
- Unités sanitaires en milieu pénitentiaire
- Services Santé des villes
- Région Hauts-de-France
- ARS Hauts-de-France
- Infirmier.e.s Education nationale
- ...

## #moissanstabou #jemeprotège #jemedépiste

Une campagne à suivre en continu sur les comptes COREVIH Hauts-de-France et des partenaires ARS, Région Hauts-de-France et de tous les acteurs mobilisés.





## Du 07 au 13 juin : une semaine régionale de dépistage

Temps fort de la campagne, la semaine de dépistage régionale a pour objectif d'amener les publics exposés et les plus éloignés des dispositifs d'accompagnement et de prévention vers le dépistage.

- A cette occasion, des **autotests** et un **kit d'information et prévention** (totebag, livret, préservatif, informations diverses...) seront adressés gratuitement sur simple demande sur [corevih-hdf.fr](http://corevih-hdf.fr)
- Des **entretiens téléphoniques gratuits** seront proposés pour toute personne en témoignant l'intérêt à l'occasion de la demande d'autotest.
- Les autotests et kits seront également disponibles dans certains CeGIDD de la région.
- Les **plages horaires** de certaines structures de dépistage (CeGIDD) seront **étendues** et des consultations sur **rendez-vous** (contraintes COVID-19) seront proposées **en soirée**.
- Des actions de dépistage par TROD<sup>2</sup> et autotest seront proposés par des associations et acteurs habilités.



## 1 mois d'actions dans toute la région

Du 15 mai au 15 juin, les acteurs œuvrant dans le champ de la santé sexuelle dans les Hauts-de-France proposeront grâce à des **unités mobiles ou des actions hors-les-murs type sexshops, places publiques ou au sein de leurs propres structures** des :

- Permanences de promotion et de sensibilisation à la santé sexuelle
- Dépistages par TROD<sup>2</sup>

**Le jeudi 27 mai (10h/12h30)**, un webinar à destination des professionnels des champs sanitaire, médico-social, social ou associatif proposera :

- un échange sur la santé sexuelle, son contexte et ses enjeux
- des clés pratiques pour aborder les questions de santé sexuelle,
- des retours d'expériences d'acteurs locaux

**Inscription gratuite : [corevih-hdf@ch-tourcoing.fr](mailto:corevih-hdf@ch-tourcoing.fr)**

Programme détaillé de l'ensemble des actions du Moi(s) sans tabou et de la semaine de dépistage à retrouver sur [corevih-hdf.fr](http://corevih-hdf.fr)

# OBJECTIF 2030 EN HAUTS-DE-FRANCE : LA MOBILISATION DE TOUS POUR UN HORIZON SANS NOUVELLE CONTAMINATION

Objectif2030

HAUTS-DE-FRANCE  
SANS NOUVELLE CONTAMINATION !



« La santé sexuelle est un état de bien-être physique, mental et social dans le domaine de la sexualité. Elle requiert une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité d'avoir des expériences sexuelles qui soient source de plaisir et sans risque, libres de toute coercition, discrimination ou violence. »

Organisation Mondiale de la Santé

## Objectif 2030 : Hauts-de-France sans nouvelle contamination Une dynamique collective au service de la santé sexuelle

La campagne de prévention « Moi(s) sans Tabou » dédiée à la santé sexuelle s'inscrit dans la dynamique régionale « Objectif 2030 : Hauts-de-France sans nouvelle contamination », dans laquelle se sont engagés depuis le 1er décembre 2019 la Région Hauts-de-France et l'ARS Hauts-de-France.

L'engagement collectif est la clé de la réussite pour atteindre le cap fixé par l'**ONUSIDA**, repris en France par la **Stratégie Nationale de Santé Sexuelle**.

Pour mettre fin à l'épidémie de VIH d'ici à 2030, l'ONUSIDA s'est fixé 3 objectifs de santé publique :

- 95 % des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique ;
- 95 % des personnes séropositives, dépistées et suivies reçoivent un traitement antirétroviral ;
- 95 % des personnes recevant un traitement ont une charge virale indétectable.

La dynamique régionale « Objectif 2030 » a pour but de :

- faciliter la mobilisation des acteurs en région ;
- fédérer les initiatives et les engagements ;
- accompagner les porteurs de projets ;
- développer une communication durable et adaptée aux enjeux régionaux et locaux ;
- veiller à l'adaptation permanente du projet aux évolutions sociétales, sociales, médicales.



## Le COREVIH Hauts-de-France : structurer le dialogue et coordonner les acteurs de la santé sexuelle

Pour être efficace, la lutte contre les IST et le VIH-SIDA doit être **appréhendée de manière transversale et mobiliser l'ensemble des acteurs** : institutions, collectivités, associations, professionnels de santé, travailleurs sociaux, chercheurs, usagers et représentants.

Cette mobilisation implique une **bonne articulation entre les différentes parties prenantes** : c'est ce à quoi veille le COREVIH dont l'une des missions principales est la **coordination des acteurs**.

Interlocuteur privilégié en région sur les questions liées à la lutte contre le VIH et les IST, le **COREVIH**, comité de coordination régionale de la lutte contre les IST et le VIH, est une **instance de démocratie sanitaire** qui structure en région le dialogue entre tous les acteurs œuvrant dans les parcours de santé en matière d'IST, dont le VIH et les hépatites virales, et la santé sexuelle.

**Composé de représentants de tous les acteurs** notamment des établissements de santé, sociaux ou médico-sociaux, des professionnels de santé et de l'action sociale, de la prévention et de la promotion de la santé, ainsi que des malades et des usagers du système de santé, il contribue à la Dynamique et, plus largement à la déclinaison de la Stratégie Régionale de Santé Sexuelle, par le biais de ses autres missions que sont l'amélioration des pratiques professionnelles, le recueil et l'analyse des données épidémiologiques et un rôle d'expertise auprès des institutions.

**Animation territoriale, diagnostic, formation, mise en lien des acteurs...** sont autant de leviers dont dispose le COREVIH pour mener à bien ses missions, améliorer les parcours de santé en matière de VIH et d'IST et inscrire son action dans le cadre stratégique et les objectifs fixés par l'ONUSIDA à l'horizon 2030 pour mettre fin à l'épidémie.



## L'Agence Régionale de Santé Hauts-de-France : pilote de la stratégie régionale de santé sexuelle

L'ARS Hauts-de-France mène depuis sa création en 2010 une politique volontariste dans le champ de la promotion d'une vie affective et sexuelle épanouie et respectueuse pour tous. La parution de la stratégie nationale santé sexuelle (SNSS) en mars 2017 a conforté le virage engagé début 2016 autour de 5 priorités :

- Informer, éduquer et former à la santé sexuelle ;
- Garantir l'accès du public à l'information et l'orientation sur l'interruption volontaire de grossesse et la contraception ;
- Prévenir, dépister et prendre en charge VIH, IST et hépatites ;
- Coordonner l'offre régionale et territoriale pour un meilleur accès à la prévention, au dépistage et aux prises en charge en santé sexuelle ;
- Améliorer les pratiques d'interventions efficaces, développer les connaissances et l'innovation en santé sexuelle.





La coordination de l'offre, la prévention, l'information, la formation et l'innovation sont autant d'enjeux pour parvenir à ces objectifs.

L'ARS soutient et finance les acteurs de la santé sexuelle (associations, CeGIDD, CAARUD, COREVIH) pour des interventions adaptées à tous les âges de la vie, depuis la promotion d'une vie affective et sexuelle positive et respectueuse à l'amélioration de la qualité de vie des personnes vivant avec le VIH.

La chronicisation de l'infection par le VIH a conduit l'ARS à développer une **approche parcours de santé** reposant sur :

- une approche de prévention diversifiée : promotion du préservatif, traitement préventif (TasP), prophylaxie pré-exposition (PrEP<sup>4</sup>) et traitement post exposition (TPE) ;
- la structuration et la coordination des acteurs de la prévention, du dépistage et de la prise en charge du VIH,
- la structuration d'une offre médico-sociale via le déploiement de dispositifs tels que les Appartements de coordination thérapeutique (ACT) et les Lits Halte Soins Santé (LHSS)

L'ARS soutient le développement de la coordination des différents dispositifs sur les territoires (CeGIDD, associations, CPEF, EICCF...) afin d'assurer la continuité des parcours de soins.

20 % du budget de prévention de l'ARS Hauts-de-France a été consacré à la santé sexuelle en 2020, soit 7,8M d'€.

## Vers une région Hauts-de-France sans nouvelle contamination par le VIH-Sida et les IST

Avec la signature le 12 septembre 2019 de **l'Appel des villes et régions sans sida**, la Région Hauts-de-France s'est engagée à renforcer ses actions dans le cadre du plan « **Vers une région Hauts-de-France sans nouvelle contamination par le VIH-Sida et les IST** », en lien avec l'ARS et l'ensemble des acteurs de santé concernés.

Dans ce cadre, les actions en faveur de l'éducation à la santé sexuelle et de la prévention des comportements à risque auprès des lycéens et apprentis sont renforcées au sein des établissements par une dotation de distributeurs de préservatifs, de préservatifs masculins et féminins et de mallettes et d'outils pédagogiques à destination des infirmières scolaires et des étudiants en service sanitaire. Les actions d'information et de sensibilisation au dépistage auprès du grand public sont également soutenues.

C'est pourquoi, la campagne de communication et de dépistage organisée par le COREVIH, du 15 mai au 15 juin, dans le cadre du Moi(s) sans tabou, est soutenue par une **subvention de 25 000 € et une dotation de 1 500 autotests pour les actions de prévention et de dépistage gratuit qui seront menées.**

Par ailleurs, **quatre Services universitaires de médecine préventive et de promotion de la santé de la région**, partenaires de la Région dans le cadre d'une convention, se verront également remettre une **dotation de 1 000 autotests, à destination des étudiants.**



Région  
Hauts-de-France



## Améliorer la santé des habitants

**Avec 6 millions d'habitants, la région Hauts-de-France est l'une des plus jeunes et des plus peuplées de France.** Afin de permettre à ses habitants de vivre longtemps et en bonne santé, quel que soit leur territoire, différents dispositifs en matière de santé sont développés.

Les acteurs de la prévention sont ainsi soutenus pour plus d'un million d'euros notamment dans le cadre de l'appel à projets « Prévention Santé Innovation », axé sur les thématiques, de la lutte contre les maladies cardiovasculaires, le diabète et l'obésité ; de la lutte contre les conduites addictives, de la santé environnement et de la santé travail. Le développement des Espaces Ressources Cancer sur tout le territoire régional est également soutenu, et des aides mises en place pour améliorer la démographie médicale et le développement de l'offre de soins dans les territoires prioritaires. Un partenariat existe également avec l'Observatoire régional de la Santé et du Social.

Ces actions complètent ce qui est déjà mis en place depuis plusieurs années. 158 contrats étudiants relais santé répartis au sein des 7 établissements universitaires du territoire, chargés de mener des actions de prévention et d'éducation à la santé auprès de leurs pairs sont ainsi financés. Plusieurs associations sont accompagnées pour la mise en place d'actions de prévention et d'éducation à la sexualité en direction des jeunes, comme le Planning Familial, l'Association Départementale Nord Sauvegarde Enfance Adolescence (ADNSEA) et Solidarité Sida, à travers les Après-midi du Zapping.

---

1- Infections Sexuellement Transmissibles.

2- TROD : Test de dépistage Rapide à Orientation Diagnostique.

3 - Hommes ayant des relations Sexuelles avec des Hommes.

4- PrEP : Prophylaxie Pré-Exposition ou Pre-Exposure Prohylaxis en anglais.

5- Sources : File active COREVIH Hauts-de-France, Bulletin de Santé Publique VIH-IST Hauts-de-France, Novembre 2019 et Bulletin de Santé Publique, Santé Publique France, Décembre 2020.

6- Usagers de drogues par voie intraveineuse.

7- D'après le Baromètre de Santé Publique France établi en 2016, 9 répondants sur 10 estiment que toute personne devrait être testée pour le VIH au moins une fois dans sa vie. Néanmoins, en pratique, plus de la moitié des hommes et près d'un tiers des femmes n'ont jamais réalisé de test.

8- Chemsex : sexualité sous produits psychoactifs (de la contraction anglaise «chemical» chimique/drogues et sex).